

Canada. Plan gigantesque dont l'exécution ferait reculer des braves. La charité de M. Blouin prêtait aux autres les qualités et les vertus dont son cœur était orné. Il comptait sur la piété et la générosité de ses compatriotes et se mit à l'œuvre. Il communiqua ses vues au vénérable Archevêque de Québec, devenu plus tard Son Eminence le Cardinal Taschereau. La Providence, qui dispose tout avec sagesse, ne pouvait lui assurer de protecteur plus dévoué. Dans une assemblée des Evêques convoquée à Québec, l'on décida de faire un appel chaleureux à la générosité des fidèles de tous les diocèses pour élever un Sanctuaire à la gloire de sainte Anne. Le curé et les paroissiens de Beaupré furent tellement touchés de cette décision qu'ils résolurent de fonder à perpétuité une messe dite deux fois par mois pour les bienfaiteurs de la nouvelle église. A la voix des Evêques, au nom de sainte Anne, le peuple se leva comme un seul homme : on donna beaucoup, on donna de bon cœur, et bientôt s'éleva sur les rives du Saint-Laurent un sanctuaire dont le Canada catholique a raison d'être fier.

M. Blouin voyait ses projets exécutés en partie. L'Eglise était bâtie, sainte Anne avait béni l'entreprise de son serviteur, elle continua de le seconder dans le développement de l'œuvre des pèlerinages. Un vaste presbytère fut construit pour recevoir les prêtres-pèlerins ; les Sœurs Grises de Québec s'établirent dans le voisinage de l'église, et firent de leur couvent une hôtellerie pour les dames ; une requête présentée au gouvernement pour la construction d'un débarcadère faciliterait l'accès du Sanctuaire. Entretemps une revue pieuse tenait le peuple au courant des travaux de construction, des prières, des processions qui se faisaient dans l'église ; de précieuses indulgences furent accordées par Rome dans le but de stimuler la piété des pèlerins ; on parlait de sainte Anne, on exaltait son pouvoir, on racontait les prodiges par elle opérés, en un mot tout concourait à établir vers Beaupré un courant, un mouvement qui allait grandissant de jour en jour. En 1874 il y eut dix-sept mille pèlerins, en 1875 le nombre monta à vingt-sept mille. M. Blouin avait mis quatre ans pour créer toutes ces œuvres ; ses projets étaient réalisés et tous nous devons dire : il a réussi.